

Rassurez vous, pas de dépression,  
mes profondeurs, je les connais,  
j'en fais façon.  
J'embaume mon cœur,  
d'un nouvel air sans poison.  
Vis enfin libre,  
à jamais apaisée,  
d'une grande délectation.

Dans chacun de mes dessins,  
dans chacun de mes écrits,  
se répand une larme de toi.  
Et de là toute mon inspiration,  
vient fermer la porte de ma raison,

et m'accroche à cette passion,  
qui dévore toute la réalité,  
que le monde a pu créer.  
Car tu n'es qu'un rêve,  
comme tout le reste,  
et c'est ça qui m'achève,  
et c'est pour ça que je te déteste.

La petite fée aux multiples facettes,  
virevolte autour d'une lanterne,  
elle sait qu'elle n'est pas parfaite,  
et que ça devient démentiel,  
quand elle se déchaîne,  
et non, elle ne fait pas la tête,  
elle se sauve parce qu'elle t'aime.

Mes pensées sont lacunaires,  
j'angoisse et j'espère,  
veut m'accrocher au conte de fée.  
Mais sous l'emprise de mes dualités,  
je reste dans l'imparfait.  
Je suis trop contradictoire,  
j'avance encore dans le noir.

Parsèmes de fleurs tes expériences malsaines,  
ma jolie princesse mets ton diadème.  
Si tu ne profites pas de ces quelques minutes,  
pour goûter à l'extrême,  
tu ne te déferas jamais de tes chaînes,  
alors plonges et dis moi si tu aimes.